

fermait l'éloge de M. de Gaspé. Il a exprimé le bonheur qu'éprouvait la maison de recevoir un aussi illustre écrivain.

M. PH. AUBERT DE GASPÉ prit alors la parole, après quoi :

Sur invitation, M. BINAUD, Doyen de l'Ecole de Droit, au Collège Ste. Marie, adressa les bonnes paroles suivantes :

“J'aime mieux dire quelques mots, que de me refuser, tout-à-fait, à la gracieuse invitation de sa Révérence, le supérieur. Messieurs les élèves, au collège Ste. Marie, l'année dernière, on nous parlait de Joseph Octave Plessis, et un petit écolier déclamaient la poésie de Mermet sur notre Salaberry, le Léonidas Canadien. Cette année, au collège de Montréal, les élèves nous entretenaient de Jacques Cartier et de Montcalm, et vo ci que dans ce collège même, si bien environné de rians bosquets académiques, on a mis en drame et représenté devant l'immense auditoire que cette vaste enceinte ne peut contenir, les Anciens Canadiens de M. de Gaspé, là présent au fau-euil, et cela avec beaucoup de talent, beaucoup d'éclat de costumes et d'harmonies. Collège de l'Assomption, pour cette année, aucune institution n'osera te disputer la palme : *Palmarum qui meruit ferat* ! Mais, si nous généralisons cependant, voici venir une nouvelle ère dans les jeux littéraires de nos coléges ; on nous parle du Canada et voilà comment nous affirmons devant le monde que nous sommes un peuple !

“ Paroisse de l'Assomption, tu sais recevoir tes hôtes ! Aussi, les messieurs de Gaspé, M. l'abbé Huot, les nobles filles que nous avons eues à nos côtés et moi-même, en ce jour fortuné, où les amis perdus se revoient, nous prions le bon Dieu qu'il te le rende au centuple !

“ Pour vous, docteur Meilleur, on voit bien que vos vertus, que l'aimable simplicité de vos mœurs ont été contagieuses en cette maison bénie, et vous encore, mesieurs les élèves, vous êtes tous,—je ne veux pas qu'il soit dit qu'il y aura une seule exception,—vous êtes tous de bien charmants écoliers, ce qui parle bien un peu aussi à l'éloge des supérieur, directeur et professeurs. La bonne fortune de jouer votre beau drame devant l'honorable auteur que vous avez réjoui et rajeuni, vous ne l'aurez pas deux fois, suivant le cours ordinaire des choses